

Trois secrets de la puissance de l'évangile

Nous arrivons à la dernière partie de ce premier module, Nous allons aussi nous intéresser à la question de la puissance. Qu'est-ce qui donne de la puissance à l'évangile ? Je vous propose de voir trois éléments ou trois secrets de la puissance de l'évangile. Le premier secret qui donne de la puissance à l'évangile c'est l'évangile lui-même.

1- L'évangile lui-même (Romains 1 v 16)

Il y a un verset que j'aime beaucoup et qui est vraiment pour moi un leitmotiv en tant que prédicateur de l'évangile. Mais il est aussi vraiment bon pour chaque témoin : c'est le verset qu'on trouve dans l'épître aux Romains, au chapitre 1 verset 16.

L'apôtre Paul dit la chose suivante : « L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, et puis il précise du Grec aussi, car c'est en lui que la justice de Dieu va être révélée ».

L'évangile est la puissance de Dieu. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que la puissance de l'évangile ne dépend pas de notre capacité à convaincre les autres. Elle est intrinsèque, ça veut dire qu'elle se trouve en Dieu lui-même. La puissance de l'évangile se trouve dans le message.

D'ailleurs, le terme que va utiliser l'apôtre Paul ici, c'est la « puissance » (en grec « *dunamis* »). Comme la dynamite, quelque chose qui a toute la puissance en elle-même. Il suffit qu'elle soit là pour que ça explose. Pour que la puissance soit dévoilée ou soit révélée.

Il y a aussi un passage que j'aime beaucoup qui se trouve dans le livre des Actes au chapitre 3. Vous connaissez peut-être l'histoire de cet homme qui va être guéri par Pierre et par Jean. Alors qu'ils se rendent à la prière au temple de Jérusalem, ils voient cet homme qui est là depuis des années et qui mendie. Ils vont voir qu'il a la foi et Pierre dira « *je n'ai ni argent ni or mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche* » ! Cet homme va se lever et il va marcher.

Les personnes présentes vont être étonnées. Dans le livre des Actes au chapitre 3 au verset 12 et il nous est dit la chose suivante (je lis dans la traduction de la TOB) : *Pierre s'adressa au peuple : « Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui arrive » ?*

Les gens, vous pouvez imaginer, étaient là peut-être en train de vouloir le toucher, en train de se demander ce qui se passait ? « *Pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était par notre puissance ou par notre piété personnelle, que nous avons fait marcher cet homme* » ?

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que cet homme s'est levé, qu'il a marché, non pas parce que Pierre et Jean avaient une puissance en eux-mêmes, absolument pas. Ce n'est pas à cause de leur piété personnelle, le texte le précise. Ce n'est pas à cause de leur puissance personnelle. Pourquoi Pierre dit cela ? Il fait référence aux magiciens qu'il y avait à l'époque, à tous ceux qui étaient là et qui pouvaient prêcher un autre message ou qui étaient des personnes qui parlaient, soi-disant au nom de Dieu et qui prétendaient détenir une puissance. La puissance n'était pas en Pierre, même s'il avait été revêtu de l'Esprit Saint.

Vous savez, cela a été il y a quelques années une révélation pour moi. Ce n'est pas par mes efforts, par mes capacités, par ma piété. La puissance de l'évangile, pour se manifester, ne dépend pas principalement de ma capacité à le présenter. Cela ne veut pas dire que je ne fais pas d'efforts ou que je

ne travaille pas. Au contraire, je fais des efforts pour me préparer. Je fais tout ce que je peux pour présenter l'évangile, du mieux que je peux, que ce soit individuellement ou autrement. Je propose des formations que je donne un peu partout justement. Et pour cela, en plaisantant, je dis toujours : ce n'est pas parce que vous savez bien présenter, pas parce que vous utilisez des bonnes illustrations, ce n'est pas parce que vous avez prié pendant 15h ou 20h ou que vous avez jeûné pendant une semaine que l'Évangile sera plus puissant. **L'évangile est puissant parce que c'est Dieu qui l'a inventé.** L'évangile, c'est Dieu qui nous l'a donné. Et parce que c'est Dieu qui nous l'a donné, il faut que nous-même nous le redonnions en mettant notre confiance en celui qui l'a donné, c'est à dire en Dieu et n'avoir confiance qu'en lui-même.

Au début de mon ministère, il y a un peu plus de 20 ans, je faisais beaucoup reposer les choses sur moi, et j'étais souvent stressé quand je présentais l'évangile. J'avais toujours l'impression que je n'en avais pas assez dit, que je n'avais pas assez bien fait, et j'avais vraiment un poids qui était là.

Quand je présentais l'évangile, bien sûr Dieu m'utilisait, ainsi il y a des choses qui se passaient. Mais je n'étais pas bien, je n'étais pas à l'aise à l'intérieur de moi. J'avais comme un poids, je faisais vraiment tout reposer sur moi-même.

Un jour j'ai vraiment compris, notamment grâce à Romains 16, que l'évangile est la puissance de Dieu. Il est puissant intrinsèquement et puis ce verset de Actes 3 v 12 là aussi m'a beaucoup interpellé. A savoir que Pierre dit : « ce n'est pas *par mon ressenti, ce n'est pas par ma puissance et pas par ma piété que cet homme marche* ». Pour moi, il y a eu un déclic dans mon esprit. Je me suis dit : maintenant je me donne simplement, je fais confiance à Dieu et là j'ai vu des choses changer.

Je me souviens une fois où j'étais chez un frère qui avait commencé des réunions chez lui. Cela se passait au début dans une grange à la bonne franquette. J'y allais prêcher l'évangile un vendredi soir comme j'en avais l'habitude. Ce jour-là j'avais un de ces mal de tête ! J'avais mal dans les cervicales, vraiment je n'étais pas en forme. J'avais pris des cachets. J'avais prié, mais ça n'avait rien changé. La seule chose dont j'avais envie c'était d'aller me coucher.

Je vais chez ce frère, on mange, je présente l'évangile et dans mon esprit, pendant tout le message, je ne pensais qu'à une seule chose : arriver à la fin, vite terminer, rentrer chez moi et me coucher. Je n'avais vraiment pas une attitude très spirituelle ce jour-là !

Je fais l'appel à la fin, je fais juste une fois l'appel, personne ne répond. Dans mon esprit je me dis : oh la la ! Je me basais sur ce que je ressentais, c'est-à-dire mon mal de tête. Je me dis : laisse tomber, ce n'est vraiment pas le jour pour prêcher l'évangile. Tout à coup dans mon esprit, il y a cette petite voix qui me dit : vas-y, essaie une deuxième fois, lance le filet et je lance le filet, et là alors que nous étions peut-être une quinzaine de personnes, il y a trois personnes qui répondent ce jour-là et notamment une dame, dont je me souviens encore que j'avoir eue un entretien à la fin. Elle était en larmes, elle pleurait parce que le Saint Esprit l'avait saisie et lui avait fait réaliser son péché.

A travers cet exemple, j'aimerais que vous compreniez que ce n'est pas parce que toi tu as beaucoup prié, que tu as beaucoup jeûné que ça va marcher, que tu as bien préparé, que tu as lu le bon livre avec les bonnes méthodes.

L'évangile est puissant. Dieu nous dit : « il est puissant parce que moi, Dieu, je l'ai donné ». Au travers de cela le Seigneur m'a vraiment interpellé, vraiment formé et m'a montré que la force, la puissance de l'évangile, c'est l'évangile lui-même et aujourd'hui j'ai vraiment confiance, je donne l'évangile et peu importe que je le sente ou que je ne le sente pas.

Vous savez le jour où Pierre et Jean se sont présentés à cette porte (Actes 3) ; ce jour-là ils n'avaient pas plus prié que les autres jours. Ce jour-là ils n'étaient pas plus saints que les autres jours, ils ne se sont pas levés : waouh ! Aujourd'hui c'est le jour du miracle ! Aujourd'hui il va y avoir une guérison et ensuite on va prêcher l'évangile ! Non, ce jour-là ils se sont levés comme tous les autres jours.

C'est vraiment encourageant parce que quand on se dit que la force ne vient pas de nous-mêmes, ni de notre capacité à convaincre, et bien tout de suite on est beaucoup plus détendu. Moi je vous l'ai dit au départ, je n'étais pas détendu et à un moment donné, il y a une quinzaine d'années, il y a eu ce déclic et là j'ai commencé à être détendu, parce que j'ai réalisé que cela ne dépend pas de moi. Ça ne veut pas dire que je ne vais pas jeûner, ça ne veut pas dire que je ne prie pas, ça ne veut pas dire que je ne fais pas ce que j'ai à faire. Mais je ne le fais pas en me disant que parce que je me suis donné de la peine, je vais avoir beaucoup de résultats. Je sais que la force de l'évangile, c'est Dieu lui-même, et c'est parce que Dieu est d'abord un Dieu de grâce.

Un jour, encore un autre exemple, j'étais en région parisienne un dimanche matin. Je prêchais l'évangile dans une église d'un ami qui m'invitait régulièrement tous les ans. Le dimanche matin je relis mon message, un message très simple je m'en souviens encore, c'était sur l'amour de Dieu, et ce jour il devait y avoir pas mal d'invités à l'église. Et je me dis : oh Manuel ! Tu devrais peut-être prendre quelque chose de plus technique, quelque chose de plus fouillé, un truc un petit peu moins simple, pas simplement parler de l'amour de Dieu qui s'est manifesté en Jésus, qui est venu à la croix, qui est mort pour nous et qui veut nous sauver. Alors que j'avais ces pensées qui venaient dans mon esprit, alors que j'étais en train de relire le message, je dis non, c'est faux ça. Aujourd'hui tu dois présenter simplement l'évangile, comment l'amour de Dieu s'est manifesté en Christ pour venir nous sauver. Et c'est ce que j'ai fait. Je l'ai fait avec ce que le Seigneur m'a donné. Et à la fin lors de l'appel Dieu a touché les cœurs.

Avec le pasteur, nous avons eu des entretiens jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Nous avons eu des entretiens avec des gens qui venaient, qui pleuraient, des gens qui ont donné leur cœur au Seigneur, d'autres qui étaient partis dans le décor et avaient tout abandonné. Là encore tu vois, c'est la puissance de l'évangile, qui est à l'œuvre. C'est pour ça que je vous en parle, avant de vous parler du cœur de l'évangile. Le cœur de l'évangile est important, bien sûr. Mais ce que je suis en train de dire là est super important ! Quand vous présentez l'évangile, il est fort parce que c'est Dieu qui nous l'a donné, parce que c'est Dieu qui l'a inventé.

L'apôtre Paul le dit dans un de ces épîtres : « *l'Évangile qui vient de Dieu* », c'est Dieu qui nous l'a donné. Donc, au-delà de vous-mêmes, de vos capacités, de votre personnalité, Dieu va vous utiliser par la puissance de son message. Il y a quelque chose de surnaturel qui se passe lorsque l'on parle de l'évangile.

2- L'action du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 v 4)

Le deuxième secret qui donne sa force à l'évangile, c'est l'action du Saint-Esprit. C'est Paul dans 1 Corinthiens 2 verset 4, qui nous le rappelle. Il dit : « mon enseignement et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs de la sagesse ». Paul a été formé au pied de Gamaliel maître émérite de l'époque. Paul connaissait toute la rhétorique de l'époque, d'ailleurs, la manière dont sont construits ses discours nous le montre. Mais quand il présentait l'évangile, il ne s'appuyait pas sur sa sagesse, sur ses capacités. Il s'appuyait sur l'évangile lui-même, comme j'ai dit tout à l'heure, et il dépendait de l'action de l'Esprit-Saint.

Alors quand il dit mon enseignement et ma prédication, ce sont deux choses différentes, ce sont deux termes différents qui sont utilisés. Mon « enseignement » c'est le terme « didascalies » qui fait référence

à un enseignement qui contenait une sorte de doctrine, de catéchétique, un enseignement de la doctrine de base et parfois aussi un petit peu d'apologétique, c'est-à-dire la défense de la foi. Ensuite, lorsqu'il dit ma « prédication » ça c'est le terme « kérygme ». Kérygme c'est vraiment l'annonce du message. Et ce qui est intéressant, c'est qu'aussi bien lorsqu'il enseignait que lorsqu'il prêchait aux non-croyants, **il faisait reposer son discours non pas sur la sagesse mais sur une action de l'Esprit Saint.**

Alors quelle est cette action de l'Esprit-Saint ? À mon avis, c'est une action qui est double, une action qui est d'abord interne. Lorsque vous parlez de la bonne nouvelle, le Saint-Esprit, surnaturellement, travaille dans le cœur des personnes qui vous écoutent, et tout d'un coup, les gens peuvent être touchés, être interpellés, et ils ressentent quelque chose. Et là, c'est l'action du Saint-Esprit.

Donc, la première action est l'action la plus importante c'est l'action interne. Au niveau de la pensée, de la mentalité, au niveau du cœur, au niveau de ce qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Le plus difficile à changer, vous savez, ce que c'est ? C'est de changer un être humain. Changer quelqu'un c'est le plus grand miracle qui existe. Dieu seul est capable de changer une personne, en tout cas en profondeur. Les hommes sont capables de changer avec des techniques, notamment dans le développement personnel, mais ce ne sont pas des changements profonds au niveau de leur nature.

Donc d'abord c'est une action interne, mais ensuite ça peut être aussi une action externe, visible au travers de signes, de miracles qui montrent que Dieu est à l'œuvre, qu'il est réellement présent.

Lorsque Paul dit « mon enseignement et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit Saint et de puissance ». C'est donc une action qui est double, à la fois interne et à la fois externe et reprenez simplement ceci :

Quand vous parlez de l'évangile à quelqu'un, rappelez-vous vraiment ! Voilà, je dépends du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est en moi. Le Saint-Esprit m'accompagne. Le Saint-Esprit est avec moi. Il est là simplement.

Ce n'est pas parce que vous avez prié pendant cinq heures qu'il sera plus là. Il est là, présent avec vous, où que vous soyez. Soyez simplement à son écoute. Soyez simplement disponible et laissez-le agir comme il le souhaite. Et ça ! ça donne de la force, de la puissance quand vous présentez l'évangile.

3- L'appel de Dieu

Et puis le troisième secret de la puissance de l'évangile, c'est l'appel que Dieu nous a adressé. L'appel nous permet de nous raccrocher à Dieu dans les moments difficiles, dans les moments de doute, dans les épreuves, dans les combats que nous vivons.

Quand vous présentez l'évangile à quelqu'un, c'est un combat. C'est un combat, parce que les gens ne sont pas forcément ouverts. C'est un combat spirituel aussi, je n'ai pas le temps de vous en parler davantage ici. Mais c'est vraiment un combat, et puis il y a nos propres craintes, nos propres doutes aussi.

Il est important de se rappeler que Dieu nous a adressé un appel. Et quand je parle de l'appel de Dieu ici, je ne parle pas d'un appel de Dieu forcément pour un ministère.

C'est peut-être le cas. Peut-être que Dieu vous a appelé à un service en particulier. Mais je parle ici déjà de l'appel de Dieu en tant qu'enfant de Dieu. Dieu vous a appelé à être son enfant. Il vous a premièrement sauvé et puisqu'il vous a sauvé, puisqu'il vous a appelé à être son enfant, vous pouvez vous appuyer là-dessus. **Vous pouvez vous appuyer sur le fait qu'un jour vous avez entendu l'appel de Dieu.** Vous

avez répondu à l'appel de Dieu. Et désormais vous le suivez. Vous ne le suivez pas parfaitement, vous avez vos erreurs, parfois vous vous plantez, parfois vous vous éloignez, mais vous n'en restez pas moins un enfant de Dieu. Vous êtes toujours son enfant. L'appel de Dieu est et sera toujours sur votre vie. Donc, vous pouvez vous appuyer là-dessus.

Et ne pas vous appuyer sur les mensonges que l'ennemi va susurrer à votre oreille, ou vous dire : « Regarde ce que tu as fait ! Tu n'es peut-être plus son enfant ou Dieu t'a laissé tomber ». Non, non, non !

Ou ne pas vous appuyer sur vos propres pensées qui peuvent être générées tout simplement parce que vous avez laissé la place, vous avez laissé votre esprit, votre cœur être envahis par des pensées qui ne sont pas bonnes. Non ! Vous vous reposez sur l'appel de Dieu. C'est vrai sur l'appel pour le salut, mais c'est vrai aussi si vous avez un appel spécifique.

Il y a une chose dont je me souviens quand j'étais à l'Institut Biblique de Nogent, nous avions un professeur qui est venu nous enseigner. Et c'était vraiment un très bon orateur. C'était super de l'écouter. J'ai retenu une chose en particulier qu'il nous a dit : « *vous allez commencer votre ministère dans quelques temps, n'oubliez jamais ceci, vous allez vivre des combats, vous allez vivre des moments difficiles, vous allez parfois avoir envie de tout arrêter. Mais quand ce jour-là arrivera, rappelez-vous qu'un jour Dieu vous a appelé et vous trouverez de la force, vous trouverez de la puissance dans cet appel que Dieu vous a donné.* »

Eh bien, c'est la même chose lorsqu'on présente l'évangile. Parce que lorsque l'on a la bonne nouvelle, on se rappelle que Dieu nous a appelé, et puisque Dieu nous a appelé, il nous a donné son Esprit Saint. Par conséquent, il y a là une force, il y a là une motivation, il y a là quelque chose qui donne de la force, de la puissance à l'évangile.

Je résume donc les 3 secrets de la puissance de l'évangile :

Premièrement, d'abord l'évangile lui-même : c'est Dieu qui nous l'a donné. « L'évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ». Rappelez-vous, c'est une puissance qui est intrinsèque et qui ne dépend pas de notre ressenti, de notre puissance, de notre piété.

Deuxièmement l'action du Saint-Esprit.

Troisièmement l'appel de Dieu.